
LES FINANCES AU DIOCÈSE D'EDMUNDSTON



Alors que nous parlons de plus en plus d'une éventuelle campagne majeure de financement au Diocèse d'Edmundston, je voudrais apporter quelques données supplémentaires sur la situation actuelle des paroisses et de celle du Diocèse, l'une n'étant pas séparable de l'autre puisque toutes les entités financières relèvent légalement de l'Évêque Catholique Romain d'Edmundston. À moins de trouver de nouvelles alternatives de financement, il m'apparaît de plus en plus évident qu'il serait impossible de venir en aide aux paroisses en difficulté, de restaurer la Cathédrale d'Edmundston et de lancer de nouveaux projets pastoraux, sans une aide accrue de l'ensemble de la population.

DES PAROISSES EN DIFFICULTÉ

Selon les données récentes, l'on calcule qu'environ 21.6 % de la population participent habituellement aux offices dominicaux: c'est donc dire que le poids financier repose de plus en plus sur un petit nombre de personnes. Plus de 78% de la population ne versent plus aux collectes dominicales: ce qui représente un gros vide pour l'ensemble des paroisses. Bien des fois, ce qui pouvait être défrayé autrefois par cinq personnes, ne l'est plus que par une seule. Ainsi, lorsqu'en octobre dernier, l'on réclamait trois dollars par chaque catholique du Canada, plusieurs « pratiquants » ont dû verser quinze dollars chacun pour compenser l'absence des autres. Ce n'est qu'un exemple. L'on pourrait en dire autant pour l'entretien des églises et des presbytères; assez fréquemment ce ne sont que les collectes faites lors des messes dominicales qui permettent la conservation et l'amélioration des bâtiments. Lorsque le nombre de gens aux offices religieux diminue, le poids financier s'alourdit de semaine en semaine pour les gens qui y restent fidèles. Au cours de l'année 2001, - les données de l'an 2002 ne nous étant pas toutes parvenues, - les recettes de l'ensemble des paroisses se sont élevées à 3,260,596\$ et les déboursés à 3,286,070\$: un écart de 25,474\$. Douze paroisses avaient des budgets annuels de plus de 100,000\$, le plus haut étant de 341,654\$. Neuf avaient des budgets inférieurs à 50,000\$, le plus bas étant de 29,890\$. Certains craignent de ne pas être en mesure, malheureusement, de garder longtemps leur église paroissiale. L'une des principales sources de revenus des paroisses demeure encore la dîme. Loin d'être le « dixième » des revenus gagnés, la dîme demandée à chaque famille est d'un minimum de vingt-cinq dollars par année. Si déjà tous les membres d'une même communauté paroissiale acquittaient cette dîme annuellement, plusieurs paroisses s'en trouveraient beaucoup mieux! L'autre source principale de revenus, c'est la collecte dominicale. Comment compenser pour les absences? En d'autres endroits du pays, l'on a mis sur pied la CVA, c'est-à-dire la contribution volontaire annuelle: les responsables des finances d'une paroisse établissent le budget annuel et proposent à chaque famille catholique, qu'elle vienne ou non aux offices dominicaux, d'absorber un certain pourcentage des dépenses à encourir pendant l'année. Cette CVA s'avère en plusieurs endroits un outil d'équité et de justice, car elle permet à chacun des catholiques de faire sa part pour le maintien de leur église et des services paroissiaux.

UN BILAN ÉQUILIBRÉ

À considérer le bilan financier du Diocèse d'Edmundston pour l'année 2002, tant du côté de ses revenus et de celui de ses dépenses ordinaires, l'on constate pour cette année un surplus de 434\$ dollars: des revenus de 385,224\$ et des dépenses de 384,790\$. L'on doit dire cependant que ce léger surplus est attribuable à trois principaux facteurs: réduction des heures de travail, obtention de projets gouvernementaux et efforts supplémentaires pour réduire les dépenses. Depuis une dizaine d'années, les revenus ordinaires s'élèvent

à quelque 380,000\$ et les dépenses à 430,000\$, les dons volontaires du Groupe des Mille ou encore ceux de la Campagne de Soutien comblant pour une part le déficit encouru. Les principales sources de revenus pour le Diocèse sont le versement annuel du « cathédralique », la quête diocésaine, les revenus de placements et les revenus du Centre diocésain. Le « cathédralique » est cette cotisation annuelle demandée à chaque diocésain pour avoir dans notre milieu la présence d'un évêque et la possibilité de services diocésains: le taux du cathédralique est de trois dollars par année depuis plus de quatre ans et il serait difficile de le majorer à cinq dollars sans « pénaliser » les paroisses qui rencontrent déjà certains autres problèmes de financement, en particulier celui des assurances. La quête diocésaine, celle du Christ-Roi s'élève à seize mille dollars environ. Les revenus de placement nous proviennent surtout du généreux legs que Mgr Joseph-Roméo Gagnon, deuxième évêque d'Edmundston, nous a laissé à son décès et des sommes générées par les dons du Groupe des Mille. Le Centre diocésain tire un léger profit des locations de salles et des chambres, mises à la disposition des individus et des groupes.

CENTRE DIOCÉSAIN

En 1954 était bâtie la Maison des Retraites Fermées à Edmundston: elle aura accueilli près de 100,000 retraitants pendant les vingt ans de son existence. En septembre 1971, Mgr Fernand Lacroix, c.j.m., étant donné l'état déplorable de l'Évêché sur la rue Queen à Edmundston et la dispersion des services diocésains par toute la ville, faisait l'acquisition de la Maison des Retraites fermées des Pères Oblats, en compensation de leurs dettes encourues, et y logeait l'Évêché, les Services diocésains et le Centre de ressourcement. Il ne voulait pas hypothéquer l'avenir du Diocèse et il demeurait fidèle au principe énoncé par Mgr W.J. Conway: « Un évêque à deux cent milles, c'est un peu loin! Mais à vingt pieds, c'est un peu proche! » Il voulait surtout respecter la liberté de tout pasteur qui aurait pu être son locataire. Il aurait été difficile de trouver une meilleure combinaison à moindre prix et il serait difficile d'en faire encore autant aujourd'hui; selon les renseignements obtenus, il en coûterait quatre fois plus cher d'avoir séparément une maison pour l'évêque, une autre pour les services diocésains et une encore pour un centre de ressourcement. Au Centre diocésain, nous sommes quatre prêtres à y demeurer à l'année longue; tous les jours de l'année pastorale, tous les bureaux diocésains sont occupés et dès maintenant, il serait difficile d'obtenir une réservation de salles pour les week-end de l'année pastorale 2003-2004, les comités et mouvements de pastorale ayant déjà réservé presque toutes les fins de semaines! Il y a guère d'édifices religieux qui connaissent autant de fréquentations par semaine! Le nombre d'employés rémunérés à temps complet au service de l'évêché et des services diocésains n'est que de six, huit étant à demi-salaire ou bénévoles. L'équipe diocésaine est vraiment peu nombreuse pour assumer tous les services qui lui sont demandés tant à la Chancellerie, au Service de comptabilité, à l'entretien de la maison et des terrains qu'à l'animation pastorale proprement dite: catéchèse, pastorale d'ensemble, pastorale missionnaire, école de la foi, sessions et retraites, etc.

BESOINS PRESSANTS

L'étude de faisabilité d'une éventuelle campagne diocésaine de financement a montré l'importance des projets envisagés. L'objectif visé serait de 3.6 millions. Les sommes recueillies serviraient à venir en aide aux trente-deux paroisses du Diocèse, à restaurer notre Cathédrale et à implanter trois grands projets pastoraux en catéchèse familiale, en pastorale jeunesse et famille et en la formation d'intervenants en pastorale paroissiale. Les budgets ordinaires des paroisses et celui du Diocèse ne nous permettent vraiment pas de répondre aux besoins nouveaux exprimés.

Que l'Esprit Saint, l'Esprit de Sagesse, nous aide à trouver les solutions les meilleures pour l'avancée du Royaume de Jésus parmi nous!

+ François Thibodeau *ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (23 avril 2003)